S’envoler vers le podium

Gian Andrea Stragiotti vit son rêve: depuis trois ans, il évolue dans l’élite de Formula Kite et nourrit des ambitions très claires pour les Jeux olympiques de 2028.

Tania Lienhard | màd

Gian Andrea Stragiotti est un nom à retenir: le kitesurfeur vise en effet une place sur le podium aux Jeux olympiques de 2028 à Los Angeles. Bien conscient du fait qu’il doit d’abord se qualifier, l’athlète fait de cet objectif une priorité et espère décrocher en janvier 2027 son ticket olympique lors des Championnats du monde, et ainsi assurer une place de quota pour la Suisse. Gian Andrea Stragiotti vise haut, mais ce n’est pas sans raison: il est quadruple champion du monde junior – deux fois dans la catégorie U17 en kitefoil, une fois dans la catégorie U19 et, en 2024, dans la catégorie U21 en Formula Kite, où les athlètes concourent déjà avec le même matériel que les professionnels. Même chez les élites, le kitesurfeur a déjà brillé à plusieurs reprises: avec sa deuxième place aux Championnats d’Europe en Turquie en 2025 et sa récente cinquième place au Trofeo Princesa Sofia à Palma (ESP), il a démontré qu’à seulement 18 ans, il est capable de rivaliser avec les meilleurs. «Je suis heureux que mon passage chez les élites se soit aussi bien déroulé. J’espérais obtenir de bons résultats, mais je ne m’attendais pas à monter aussi vite sur le podium», confie

> Il voit ses points forts dans la technique et dans son bon feeling sur l’eau.

01 Gian Andrea Stragiotti a connu une ascension fulgurante et compte bien ne pas en rester là.

02 Depuis 2025, le kitesurfeur fait partie du cadre national de Swiss Sailing Team.

03 Lors des Championnats d’Europe de kite 2025 à Urla, Gian Andrea Stragiotti a décroché le titre de vice-champion d’Europe élite! Il n’a été battu que par Max Mäder – le leader de la classe kite, qui concourt pour Singapour et ne peut donc pas être sacré champion d’Europe – et par l’Italien Riccardo Pianosi, qui a déjà décroché son deuxième titre européen.

01 Gian Andrea Stragiotti vise une médaille aux Jeux olympiques 2028.
02 Un objectif pour lequel il s'entraîne dur, ici avec Karl Mäder…
03 …et se pousse jusqu'à ses limites et au-delà.

Gian Andrea Stragiotti. Alors qu'il devait se débrouiller seul auparavant, l'athlète bénéficie depuis 2023 de l'accompagnement d'un entraîneur de la fédération. Cette évolution a été rendue possible après que Swiss Sailing a officiellement intégré la classe Formula Kite, à la suite de l'annonce en 2019 de son entrée au programme olympique pour la première fois en 2024. Cette discipline, qui s'est développée à partir du kitesurf en combinaison avec l'évolution rapide de la technologie des hydrofoils, est encore relativement jeune: le premier Championnat du monde de Formula Kite n'a eu lieu qu'en 2016.

Dans les gènes

Tout petit déjà, Gian Andrea Stragiotti accompagnait son père Flavio pendant les vacances, lorsque celui-ci passait ses journées en mer. «Au début, il faisait du windsurf, puis il est passé au kite. À huit ans, j'ai essayé le kitesurf pour la première fois, et peu après, je me suis mis au kitefoil. J'ai rapidement progressé et participé à des compétitions», raconte le sportif. Le père de Gian Andrea Stragiotti a longtemps été responsable de la promotion des jeunes au sein de la Swiss Kitefoiling Association et s'était engagé très tôt pour que le kitesurf soit intégré à Swiss Sailing. «Sans mon père, je ne serais pas là où j'en suis aujourd'hui.»

Gian Andrea Stragiotti raconte qu'il a consacré beaucoup de temps au Big Air avant de s'intéresser au Formula Kite. «La perspective de participer aux Jeux olympiques était et reste très attrayante pour moi.» Afin d'atteindre cet objectif, le kitesurfeur a rejoint une école de sport en deuxième année du secondaire et fréquente actuellement la United School of Sports, tout en effectuant un apprentissage d'employé de commerce en parallèle de son entraînement. «Je passe environ deux semaines à Zurich au travail, puis à nouveau deux semaines en déplacement pour des compétitions ou des stages d'entraînement», explique l'athlète de haut niveau. Et lorsqu'il n'est pas sur l'eau ou au bureau, il entraîne sa force physique et son endurance. «La force joue un rôle important en Formula Kite», indique-t-il, car plus l'athlète parvient à transmettre de traction du kite au foil, plus la vitesse augmente. La puissance musculaire est en outre centrale pour assurer la stabilité nécessaire sur le foil. Gian Andrea Stragiotti voit ses autres points forts dans la technique et dans son bon feeling sur l'eau: «Je peux m'adapter rapidement aux conditions du moment. Sur le plan tactique aussi, j'ai beaucoup progressé ces dernières années. Je le dois en partie à notre coach Matthieu Girolet. Nous, les kitefoileurs, avons beaucoup de chance qu'il nous encadre.»

Collaboration internationale

Depuis un an, Singapour et la Suisse forment un groupe d'entraînement commun au niveau de l'élite en kitefoil. Une initiative qui est notamment due aux frères Mäder: l'aîné, Max – véritable prodige de la scène de Formula Kite – concourt pour Singapour, tandis que le cadet, Karl, représente la Suisse.

«Nous nous entendons également très bien sur la terre ferme et nous nous apportons mutuellement beaucoup. Nous nous poussons jusqu'à nos limites et au-delà, c'est vraiment super», raconte Gian Andra Stragiotti. Dans la vie privée, le sportif se décrit comme une personne calme et réservée, qui laisse sortir son côté «sauvage» en compétition. «Je sais bien passer d'un mode à l'autre», dit-il en riant, avant d'ajouter que ce n'est pas seulement le sport en lui-même qui le fascine, mais aussi le style de vie qui l'accompagne. «En plus, je peux oublier tout ce qui m'entoure sur l'eau. Il n'y a que le vent, l'adrénaline et la liberté.»

www.flying-gianandrea.com

Questions à
Sascha Kipfer

La Bernoise Sascha Kipfer a repris en mars 2024 la fonction de secrétaire générale après sept ans passés comme collaboratrice administrative dans les différents départements du CCS – avec un grand respect pour cette responsabilité, mais aussi avec une grande motivation face aux défis à venir et au développement qu'ils impliquent. Son côté aventurier la pousse à découvrir de nouveaux lieux à travers le monde. En été, elle aime passer du temps sur et au bord de l'Aar.

Comment et quand êtes-vous tombée dans l'eau? Très tôt – d'abord de manière ludique, puis avec un intérêt croissant pour les sports nautiques et, surtout, pour ce qui les entoure. **| Quand avez-vous sauté la dernière fois dans de l'eau froide? Et comment?** Au sens figuré, cela m'arrive de temps en temps. Mais rarement sans préparation et le plus souvent avec une certaine sérénité. **| Qu'est-ce qui vous apporte la goutte de trop?** J'essaie de ne pas en arriver là – une communication claire permet d'éviter cela dans la plupart des cas. **| Avec qui voudriez-vous faire le tour du monde à la voile?** Avec des personnes fiables, sereines et dotées d'un sens de l'humour. C'est essentiel dans un espace restreint. **| Quel a été votre coup dans l'eau le plus douloureux?** Les situations les plus formatrices ont rarement été les plus agréables. **| Eau salée ou eau douce?** J'apprécie la diversité – l'eau salée comme l'eau douce ont chacune leur charme. **| À quelle occasion l'eau vous vient-elle à la bouche?** Devant un bon repas partagé en bonne compagnie après une journée intense. **| Eau dormante ou torrent en furie?** Un mélange des deux: le calme pour garder une bonne vue d'ensemble et se détendre, le mouvement pour évoluer et vivre l'action. **| Comment/avec qui maintenez-vous la tête hors de l'eau dans les moments difficiles?** En gardant le cap et en ne me laissant pas déstabiliser par chaque vague. **| Dans quelles situations les larmes vous viennent-elles aux yeux?** Je ne suis pas du genre à pleurer facilement, mais des moments authentiques et inattendus peuvent parfois me surprendre. **| De quel grand navigateur explorateur vous sentez-vous le plus proche? Et pourquoi?** Il s'agit moins d'une personne en particulier, et davantage de l'esprit de découverte et de l'idée de s'aventurer avec curiosité et vision sur des eaux ou des territoires inconnus. **| Eau-de-vie de quetsche ou après-rasage?** Eau-de-vie de quetsche en bonne compagnie. L'après-rasage, je le laisse aux autres.

marina.ch Le magazine nautique suisse
marina@marina.ch • www.marina.ch
Tél. 031 301 00 31